

Traduire les voix de la nature / Translating the Voices of Nature

Sous la direction de / Edited by Kristiina Taivalkoski-Shilov et / and Bruno Poncharal

TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Increasing Ecological Awareness in Translation Studies: A Voice-based Perspective Kristiina Taivalkoski-Shilov (p. 3-24)

This article looks at how the concept of voice could provide a useful starting point for an ecologically aware approach to translation. The first part contextualizes the topic and seconds Cronin's (2017, 2020) argument for adopting a posthumanistic (Braidotti) perspective in Translation Studies and enlarging the sphere of translation ethics to account for the non-human world. It gives a tentative definition of voice that accounts for non-human voices and texts (Taivalkoski-Shilov 2019). The second part presents the contributions to this volume and highlights more specifically how the notion of voice can provide a way for understanding how and why the voices of nature are erased or misrepresented in translation, and what strategies could be adopted to redress the situation.

Keywords: translation, Translation Studies, ethics of translation, ecology, environment, voice, posthumanistic, climate change, sustainable development

Cet article examine l'intérêt de la notion de voix comme point de départ d'une approche écologique de la traduction. La première section replace le sujet dans son contexte et va dans le sens des arguments de Cronin (2017, 2020) en faveur d'une perspective posthumaniste (Braidotti) en traductologie et d'une extension de l'éthique de la traduction afin de tenir compte du monde non-humain. L'auteure esquisse une définition de la voix qui s'applique aux voix et aux textes non-humains (Taivalkoski-Shilov, 2019). La deuxième section présente les études réunies dans ce volume. L'auteure met en relief plus précisément comment la notion de voix permet de comprendre comment et pourquoi les voix de la nature peuvent être effacées ou mal représentées en traduction et quelles stratégies pourraient être adoptées afin de corriger cette situation.

Mots-clés : traduction, traductologie, éthique de la traduction, écologie, environnement, voix, posthumaniste, réchauffement climatique, développement durable

IMAGINARIES AND ERASURE OF THE NATURAL ENVIRONMENT / IMAGINAIRES ET EFFACEMENT DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Frictions of the Environmental Imaginary in Translation: The Minakata/Dickins Collaborative Translation of Kamo no Chōmei's *Hōjōki* Daniela Kato (p. 25-46)

Bringing together the concept of environmental imaginary and current approaches to translation that emphasize the situatedness and agency of the translator, this essay analyses a collaborative project between Minakata Kumagusu and Frederick Victor Dickins. In the early 1900s they engaged in a translation of Kamo no Chōmei's *Hōjōki* (1212), a Japanese

medieval work that bears witness to a series of environmental disasters. The differing renditions by Minakata and Dickins of key passages of the text provide insights into the specific ways that distinct environmental imaginaries are set in motion through translation and crucially hinge on the eco-political agency of the translator.

Keywords: collaborative translation, eco-translation, environmental imaginary, Frederick Victor Dickins, Meiji Japan, Minakata Kumagusu, translator agency

En convoquant le concept d'imaginaire environnemental et les approches contemporaines de la traduction qui mettent l'accent sur la situation (*situatedness*) et l'agentivité (*agency*) du traducteur, cet article se penche sur un projet de traduction collaborative mené par Minakata Kumagusu et Frederick Victor Dickins. Ils se lancèrent au début du XXe siècle dans la traduction de *Hōjōki* (1212) de Kamo no Chōmei, œuvre médiévale japonaise relatant une série de désastres environnementaux. Les interprétations divergentes que font Minakata et Dickins de passages clés du texte donnent un aperçu des manières spécifiques dont des imaginaires environnementaux distincts sont mis en action par la traduction et dépendent essentiellement de l'agentivité écopolitique du traducteur.

Mots-clés : traduction collaborative, écotraduction, imaginaire environnemental, Frederick Victor Dickins, ère Meiji, Minakata Kumagusu, agentivité du traducteur

Les voix de la nature dans la nouvelle de Gottfried Keller *Romeo und Julia auf dem Dorfe* et dans ses traductions
Mathilde Fontanet (p. 47-76)

La nature joue un rôle prépondérant dans la nouvelle *Romeo und Julia auf dem Dorfe*, écrite par Gottfried Keller, un auteur suisse, en 1856. Elle se manifeste à plusieurs niveaux du récit (intrigue, structure, symbolique), de sorte que sa portée peut y être analysée sous la forme de voix associées à la voix narrative. Le présent chapitre expose dans quelle mesure ces diverses voix se répercutent dans les cinq principales traductions françaises de la nouvelle, qui s'échelonnent entre 1864 et 1949.

Mots-clés : Gottfried Keller, traduction littéraire, voix narrative, les voix de la nature, biais traductif

Nature plays a major role in *Romeo und Julia auf dem Dorfe*, a short story written by Swiss author Gottfried Keller in 1856. It is involved at several levels of the narrative (plot, structure, symbols), and its significance can be analyzed in the form of voices associated with the narrative voice. This article examines how far these various voices are reflected in the five main French translations of the short story, which span from 1864 to 1949.

Keywords: Gottfried Keller, literary translation, narrative voice, nature's voices, translation bias

Paroles de bêtes et critique de l'anthropocentrisme chez Angela Carter : de la traduction à la réécriture de *La Belle et la Bête*
Martine Hennard Dutheil de la Rochère (p. 77-100)

Cet article retrace la façon dont Angela Carter élabore une critique de l'anthropocentrisme à partir de sa traduction anglaise du conte de Madame Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, puis dans deux réécritures en contrepoint, « The Courtship of Mr Lyon » et « The Tiger's Bride », publiées dans *The Bloody Chamber and Other Stories* (1979). L'analyse comparative met en évidence la nature dialogique, écocritique, voire écopoétique de la démarche de lecture-(ré)écriture traductive de Carter, qui joue sur les mots et la langue, tout en mettant en question certaines idées reçues sur l'œuvre de l'éducatrice des Lumières.

Mots-clés : *La Belle et la Bête*, interaction traduction-réécriture, poétique traductive, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Angela Carter, écocritique, écopoétique

This article tracks Angela Carter's development of a critique of anthropocentrism, from her English translation of Madame Leprince de Beaumont's fairy-tale, *La Belle et la Bête* to two rewritings in counterpoint, "The Courtship of Mr Lyon" and "The Tiger's Bride," published in *The Bloody Chamber and Other Stories* (1979). The comparative analysis reveals the dialogical, ecocritical, and even ecopoetical nature of Carter's reading-(re)writing approach. Carter plays with words and language, while at the same time challenging critical commonplaces about the work of the Enlightenment pedagogue.

Keywords: *Beauty and the Beast*, translation-rewriting interplay, translational poetics, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Angela Carter, ecocriticism, ecopoetics

De *Being a Beast* (Charles Foster) à *Dans la peau d'une bête* : traduire l'expérience animale ?

Bruno Poncharal (p. 101-124)

Dans cet article je commence par m'interroger sur ce que nous enseigne l'écart entre le titre original du livre de Charles Foster *Being a Beast, Adventures Across The Species Divide* et sa traduction française par *Dans la peau d'une bête, Quand un homme tente l'extraordinaire expérience de la vie animale*. À partir de là, j'observe d'abord comment la traduction française entraîne à divers endroits une inévitable déformation de l'expérience animale telle qu'elle nous est rapportée dans le texte original anglais. Dans un second temps, je tente de définir ce que « traduisent » ces déplacements linguistiques au plan épistémologique, c'est-à-dire, dans quelle mesure ils pourraient indiquer un changement de perspective sur les rapports homme-animal d'une langue à l'autre.

Mots-clés : *Nature writing*, écopoétique, traduction, anthropocentrisme, anthropomorphisme, *Umwelt*, Théorie de l'esprit

In this article, I begin by reflecting on the discrepancy between the original title of Charles Foster's book *Being a Beast, Adventures Across the Species Divide* and its French translation *Dans la peau d'une bête, Quand un homme tente l'expérience*

extraordinaire de la vie animale. From there, I observe how the French translation leads in various places to an inevitable distortion of the animal experience as reported to us in the original English text. Then I try to define what these linguistic changes might reflect at the epistemological level, that is, to what extent they might indicate a change in perspective on the human-animal relationship when moving from one language to another.

Keywords: Nature writing, ecopoetics, translation, anthropocentrism, anthropomorphism, *Umwelt*, theory of mind

EDITORIAL, PEDAGOGICAL AND TRANSLATIONAL CHALLENGES / DÉFIS ÉDITORIAUX, PÉDAGOGIQUES ET TRADUCTOLOGIQUES

Introducing *Silent Spring* in Finland in 1963 and 1970
Kristiina Taivalkoski-Shilov (p. 125-152)

This paper is based on a case study of two Finnish translations of *Silent Spring*. The first one was a journalistic translation that appeared as a serial in the newspaper *Helsingin Sanomat* in the winter of 1963 and the second one a book that was brought out by Tammi Publishers later the same year (re-editions: 1963, 1970). I examine the translation and reception of *Silent Spring* in Finland by zooming in on two *paratextual voices* that accompanied the Finnish translations in 1963 and 1970. My findings suggest that these voices, which seem to have been supported by other peritextual material, reveal hidden strategic moves of the parties that published the translations.

Keywords: environmentalism, journalistic translation, paratext, paratextual voice, Rachel Carson, *Silent Spring*, Finnish translation history

Cet article est fondé sur une étude de cas portant sur deux traductions finnoises du *Printemps silencieux*. La première est une traduction journalistique, publiée sous forme de reportage-feuilleton dans le quotidien *Helsingin Sanomat* au cours de l'hiver de 1963. La seconde est un livre publié par la maison d'édition Tammi plus tard la même année (rééditions : 1963 et 1970). J'étudie la traduction et la réception de *Printemps silencieux* en Finlande en me focalisant sur deux *voix paratextuelles* qui ont accompagné les traductions finnoises en 1963 et en 1970. Selon mes données, ces voix, qui ont visiblement été appuyées par d'autres matériaux péritextuels, révèlent des stratégies cachées liées à la publication de ces traductions.

Mots-clés : écologisme, traduction journalistique, paratexte, voix paratextuelle, Rachel Carson, *Printemps silencieux*, histoire de la traduction en Finlande

Translating Animal Voices in a Changing Pedagogical and Environmental Context: Thompson Seton's *Wild Animals I Have Known* in French
Agnès Whitfield (p. 153-182)

Artist, naturalist and writer, Ernest Thompson Seton (1860-1946) is considered to be one of the founders of the Canadian realistic animal story genre based on observation of animals' behaviour in their natural habitat. Working with two stories, "Lobo, the King of Currumpaw" and "Raggylug, the Story of a Cottontail Rabbit," from Seton's

famous collection *Wild Animals I Have Known* (1898), this article compares how animal voices are represented in intersemiotic translation by Seton and in interlinguistic translation in two French translations, the first (1929) in Fernand Lanore children's literature series and the second (2016) in Corti's Biophilie series. Differences in the representation of animal voices are related to changes in editorial, pedagogical and scientific context.

Keywords: Ernest Thompson Seton, Charles G. D. Roberts, animal story, animal voice, Lobo, Raggylug, children's literature, anthropomorphic, pedagogy, ecology, editorial voices

Artiste, naturaliste et écrivain, Ernest Thompson Seton (1860-1946) est souvent considéré comme un des fondateurs du genre canadien réaliste de littérature animalière, basé sur l'observation du comportement des animaux dans leur habitat naturel. Partant de deux textes, « Lobo, the King of Currumpaw » et « Raggylug, the Story of a Cottontail Rabbit », tirés du célèbre recueil de Seton, *Wild Animals I Have Known* (1898), cet article compare la représentation des voix animales dans la traduction intersémiotique de Seton et la manière dont elles sont rendues dans deux traductions interlinguistiques parues en français, la première (1929) dans une collection jeunesse chez Fernand Lanore et la seconde (2016) dans la collection Biophilie chez Corti. L'analyse permet de relier les différences dans la représentation des voix animales aux changements de contexte éditorial, pédagogique et scientifique.

Mots-clés : Ernest Thompson Seton, Charles G. D. Roberts, histoire d'animal, Lobo, Raggylug, littérature jeunesse, anthropomorphique, pédagogie, écologie, voix éditoriales

Assessing shifts in Animal Intentionality and Anthropomorphism in the Translation of Popular Science Texts from English into Polish
Wioleta Karwacka (p. 183-206)

This article looks at shifts in anthropomorphism and intentionality in the translation of popular science texts from English to Polish. Two scales are used to assess shifts in intentionality and anthropomorphic effect in a sample of 20 student translations of a popular scientific article. The results indicate that student translators show a tendency to retain or increase anthropomorphic elements. They sometimes translate animal social behaviour into emotional and mental states and depict first-order intentional systems as second order ones, so that in the translated text animals seem to have a more complex structure of beliefs or desires than in the original.

Keywords: translation, anthropomorphism, anthropocentrism, intentionality

Cet article porte sur des modifications touchant à l'anthropomorphisme et à l'intentionnalité au cours de la traduction de textes de vulgarisation scientifique de l'anglais en polonais. Deux échelles sont utilisées pour évaluer les changements dans l'intentionnalité et les effets d'anthropomorphisme dans un échantillon de 20 traductions d'un article de vulgarisation scientifique, effectuées par des étudiants. Les résultats montrent que les étudiants ont tendance à maintenir, voire à intensifier certains traits anthropomorphiques. Parfois, le comportement social des animaux est transformé en un état émotionnel ou mental, ou bien une intentionnalité passe du

premier au deuxième degré. Par conséquent, les animaux dans des textes traduits semblent avoir une structure plus complexe de croyances ou de désirs que dans le texte original.

Mots-clés : traduction, anthropomorphisme, anthropocentrisme, intentionnalité

LISTENING TO THE VOICES OF NATURE AND RECONCEPTUALISING TRANSLATION / ÉCOUTER LES VOIX DE LA NATURE ET RECONCEPTUALISER LA TRADUCTION

**Translation, Natural history and Music: Thinking Communication beyond the Verbal
Lucile Desblache (p. 207-230)**

In this article, I intend to correlate three notions that, at first sight, may appear to have little in common: translation, natural history and music. My aim is to suggest that, at a time when, increasingly, humans attempt to perceive the world beyond their own perspective, and when communication takes place in a range of modes which include human verbal language but are not limited to it, the notion of translation needs to expand and evolve beyond that of human language interaction. Natural history, still largely understood as the modern foundation of scientific knowledge, and music, as a major form of emotional and aesthetic expression, are chosen as privileged disciplines to explore limitations and extensions of non-verbal translation today.

Keywords: non-verbal translation, natural world translation, animal documentaries, music translation, natural history

Cet article a pour but de mettre en relation trois notions qui, à première vue, semblent avoir peu de choses en commun : la traduction, l'histoire naturelle et la musique. Mon objectif est de suggérer qu'à une époque où les êtres humains tentent de plus en plus fréquemment de percevoir le monde au-delà de leur propre perspective, et où la communication implique un éventail de modes qui inclut le langage verbal humain mais n'y est pas limité, la notion de traduction doit s'étendre et évoluer au-delà des échanges langagiers humains. L'histoire naturelle, toujours largement comprise comme le fondement du savoir scientifique, et la musique, une forme majeure d'expression émotionnelle et esthétique, sont choisies comme disciplines privilégiées pour considérer les limites et les développements de la traduction non-verbale aujourd'hui.

Mots-clés : traduction du non-verbal, traduction du monde naturel, documentaires animaliers, traduction de la musique, histoire naturelle

CONTRIBUTORS / COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES